

PLAN DE COURS

Institut de recherches et d'études féministes
Université du Québec à Montréal

Sigle : SOC6312 **Groupe :** 20
Titre : Femmes, féminismes et rapports sociaux de sexe : analyse sociologique
Session : Hiver 2017
Horaire : Mardi de 9h30 à 12h30
Salle : R-M110
Enseignante : Sandrine Ricci
Bureau : VA-2240 (RéQEF → IREF)
Disponibilité pour rencontre individuelle : sur rendez-vous
ricci.sandrine@uqam.ca

N.B. : L'enseignante ne s'engage pas à répondre aux courriels en moins de 24h (surtout les fins de semaine et durant la semaine de lecture)

AVIS À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET TOUS LES ÉTUDIANTS

Les étudiant-e-s doivent se procurer leur adresse normalisée de l'UQAM.

Étapes à suivre :

1. Aller au <http://www.info-courrier.uqam.ca>
2. Sélectionner « Code d'accès »
3. Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription
4. Vous pouvez consulter vos messages directement à l'adresse suivante :
<http://www.courrier.uqam.ca>

REMISE DES TRAVAUX

Au moment de la remise des travaux, les étudiant.es souhaitant les récupérer sont prié.es d'y joindre une **enveloppe suffisamment affranchie** afin qu'ils leur soient retournés par la poste. **Vous devez conserver une copie de vos travaux** avant de les déposer dans la chute située face au local A-5070 du Pavillon Hubert-Aquin.

SOC6312 groupe 20

Femmes, féminismes et rapports sociaux de sexe : analyse sociologique

PRÉSENTATION

Ce cours d'introduction consiste à se familiariser avec la sociologie des rapports sociaux de sexe, à partir d'un parcours orienté selon deux principes directeurs.

- 1) Il veut d'abord rendre compte des ancrages militants de cette sociologie, de ce qu'elle doit aux luttes pour l'émancipation ainsi que des enjeux politiques qui sont au principe de sa constitution et de ses développements.
- 2) Il tentera par ailleurs de remonter le fil des contextes, des préoccupations, des constats mais aussi des emprunts ou des pratiques de « brigandages » (Danielle Chabaud-Rychter et al., 2010) qui sont à l'origine des différentes théorisations de l'oppression des femmes d'abord, des relations qu'elle entretient aux autres systèmes d'oppression ensuite.

APPROCHE RETENUE

Il a fallu attendre les années 1970 pour que se constitue, en marge et à contrecourant de la sociologie dominante, celle qui s'intéresse au patriarcat, aux rapports sociaux de sexe, au genre ou encore à la domination masculine. Jusque là, les « rapports de sexe étaient l'un des territoires à gagner à la remise en question des évidences. Et cette histoire, celle de l'interrogation et de la découverte de la logique sociale là derrière cachée, est le fruit d'une synthèse entre révolte, activisme, analyse et conscience » (Colette Guillaumin, 1981, p. 30).

C'est, en effet, sous l'impulsion des mouvements de libération des femmes dits de la « deuxième vague » que le point de vue féministe a fait irruption dans le champ des sciences sociales, révélant l'insuffisance des savoirs établis sur l'occultation des rapports sociaux de sexe. La contestation politique de « l'oppression des femmes » et le développement concomitant d'une « sorte de « conscience de classe » chez les femmes (conscience d'être déterminées socialement comme femmes) » (Mathieu, 1991), sont ainsi au principe de la problématisation sociologique des catégories de sexe.

Avec elle, il ne s'agit plus seulement de documenter « le problème », « la question » ou « la condition » des femmes à partir des grilles de lecture existantes mais de donner aux rapports de pouvoir qui produisent des hommes et des femmes le statut d'un rapport social au sens plein du terme, partie prenante de l'organisation du monde social, de ses structures et de ses divisions, en sphères d'activités notamment (privée/public).

La prise en considération des rapports sociaux de sexe devient alors un préalable indispensable pour la compréhension de la dynamique de nos sociétés et ce, quel que soit le segment de réalité étudié. Comme cela a amplement été démontré, les rapports sociaux de sexe traversent en effet toutes les sphères de la vie sociale non seulement la famille mais aussi le marché du travail, la rue, l'école, le local militant...

Aussi, la sociologie des rapports sociaux de sexe ne doit pas être comprise comme un sous-champ particulier de la sociologie. Elle possède au contraire une propriété de transversalité, dont témoigne la diversité de ses objets, de ses développements thématiques et de ses contributions aux sociologies du travail, de la famille, de la sexualité, du conflit social, des mouvements sociaux, de la mondialisation, etc. Par ailleurs, l'analyse en termes de rapports sociaux de sexe ou de genre n'a jamais eu pour seule vocation de décrire les inégalités de sexe - bien que cela demeure nécessaire dans le contexte actuel où règnent les mythes de l'égalité acquise et d'un féminisme dépassé.

Depuis sa construction, il s'agit bien au-delà d'expliquer le caractère sexué des inégalités, d'élucider les mécanismes ou les processus par lesquels nos sociétés s'organisent en groupes de sexe séparés et hiérarchisés afin d'identifier des leviers d'émancipation. Constituant le fil directeur des théorisations que nous examinerons, cette préoccupation se trouve aussi au centre des débats féministes actuels.

CONSTRUCTION DU COURS

Comme tous les rapports de pouvoir, les rapports sociaux de sexe sont non seulement faits d'oppression, de domination et d'exploitation (Dunezat, 2004) mais aussi de résistances et de luttes pour l'émancipation. Ce sont ces luttes qui retiendront notre attention dans un **premier temps (BLOC I)**, ne serait-ce que parce qu'elles sont à l'origine de la pensée féministe et qu'elles orientent le travail de théorisation. Ainsi, la plupart des outils théoriques dont nous disposons aujourd'hui pour penser sociologiquement le caractère sexué de l'ordre social ont été forgés à l'intérieur même des mouvements dans une perspective résolument militante. Ces outils ont fait l'objet de nombreuses mises à l'épreuve depuis leurs premières utilisations. Ils ont été retravaillés, reformulés, précisés ou révisés, reste que nombre d'entre eux continuent de servir de référence.

Pour introduire la matière, nous nous poserons d'abord le problème de la définition du ou des féminisme(s) et de ses conditions de possibilité, en nous attardant sur les cas nord-américains et européens. Nous nous intéresserons ensuite aux mouvements féministes et verrons que l'histoire de ces luttes est faite de flux, de reflux, de victoires mais aussi de replis et de contradictions. Nous verrons également que le féminisme est traversé par différents courants de pensée, qu'il ne constitue donc pas un bloc unifié autour d'une seule et même vision de la réalité. Ce retour sera ainsi l'occasion de montrer que plusieurs débats d'actualité, parfois appréhendés comme s'ils étaient tout à fait inédits, viennent en réalité réactiver des clivages ou des questionnements qui sont déjà anciens.

Sur ce fil des continuités, force est de constater qu'en dépit des avancées, des acquis, ou des victoires enregistrées par les mouvements féministes des supposées « première » et « deuxième » ou « troisième vague », les inégalités sociales demeurent fortement sexuées. Certes, les rapports entre hommes et femmes se sont reconfigurés depuis les années 1970, mais les inégalités de sexe qui marquent les rapports au travail, à la famille, aux corps, à la sexualité restent d'actualité. Ainsi en est-il des questions qu'elles soulèvent pour la sociologie :

- Comment expliquer ces inégalités? Quels en sont les fondements, les conditions de perpétuation?
- Quels sont ces rapports qui les produisent et comment les penser?
- Par quels mécanismes se fabriquent et se reproduisent des hommes et des femmes?

Ces questions qui sont au fondement de la pensée féministe seront abordées dans un **second temps (BLOC II)**. Il s'agira alors d'examiner les concepts clés de l'analyse féministe sociologique (patriarcat, mode de production domestique, sexage, contrainte à l'hétérosexualité, genre et rapports sociaux de sexe) et de montrer comment celle-ci s'est emparée des questions du travail, de la famille, de la violence, du corps, de la reproduction et de la sexualité. Ce deuxième temps s'appuiera tout particulièrement sur quelques textes qui sont fondateurs d'un point de vue théorique dans la mesure où ils ont initié de véritables ruptures avec les savoirs établis auxquels ils se sont attaqués. Les textes retenus ont par ailleurs en commun d'avoir retourné les présupposés naturalistes tout en démontrant le caractère systémique des rapports sociaux de sexe ou du genre.

Dans un **troisième temps (BLOC III)**, nous ouvrirons l'analyse sur la question de l'articulation des rapports sociaux de sexe ou de genre aux autres rapports de pouvoir. Nous nous intéresserons aux théorisations de l'imbrication entre sexe et classe, mais aussi aux théories critiques issues du *black feminism*, du féminisme dé/postcolonial et de la pensée *queer*. Nous verrons que s'il existe un certain consensus sur l'importance d'intégrer les relations qu'entretiennent les différents rapports de pouvoir dans la conceptualisation du genre, des rapports sociaux de sexe ou de l'oppression des femmes – ce dont témoigne le succès actuel du concept d'intersectionnalité – toutes les théorisations proposées ne se recouvrent pas. Elles peuvent simplement conduire à éclairer différentes dimensions de la réalité sans pour autant être concurrentes, mais elles peuvent également se contredire du point de vue de ce qu'elles impliquent comme conception de l'oppression, du pouvoir et partant, comme horizon d'émancipation.

OBJECTIFS DU COURS

Ce cours devrait permettre :

- d'acquérir des connaissances de base sur le féminisme et ses courants de pensée ; ainsi qu'une compréhension des débats qui traversent ce mouvement de pensée féministe aujourd'hui;
- d'apprendre à poser un regard sociologique sur l'organisation sexuée du monde social comme sur les contradictions au sein du groupe des femmes, et de développer une pensée critique. Ce qui suppose de rompre avec les explications naturalistes en particulier;
- de se familiariser avec l'appareillage conceptuel qui a été forgé pour opérer cette rupture ou ce renversement, c'est-à-dire de se familiariser avec des théories et des concepts qui permettent de penser sociologiquement les rapports entre hommes et femmes, ainsi que les relations qu'ils entretiennent aux autres rapports sociaux;
- de prendre la mesure des apports critiques de la sociologie féministe à la sociologie en général.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

À la fin du cours, les étudiant.es devraient :

- connaître les grands courants qui composent la pensée féministe et les principaux enjeux qui les opposent (féminisme matérialiste / égalitariste / *Black Feminism* / féminisme poststructuraliste / théories *queer*, par exemple);
- maîtriser les concepts clés de la sociologie du genre : avoir compris ces concepts et ce qu'ils recouvrent (classe de sexe, patriarcat, genre, mode de production domestique, sexage, rapport social, division sexuelle du travail, domination, oppression, exploitation; naturalisme, matérialisme, idéalisme, performance, subversion, intersectionnalité, consubstantialité des rapports sociaux);
- savoir appliquer ces grilles de lecture pour l'analyse des débats d'actualité.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE ET ENVIRONNEMENT DE CLASSE

Le cours comprend des exposés magistraux et des ateliers/discussions qui supposent une participation dynamique des étudiant.es, ainsi que des lectures préparatoires. La **présence soutenue aux séances** s'avère donc très importante pour profiter pleinement du cours, d'autant qu'en cas d'absence au cours, l'enseignante n'est pas tenue de transmettre ses propres notes de cours.

L'enseignement s'appuiera également sur des supports iconographiques et audiovisuels. Des présentations PowerPoint (diaporama) accompagneront les exposés et seront rendues disponibles sur Moodle après chaque cours. Cependant, il est à noter que ce support visuel constitue l'ossature du cours et ne saurait remplacer la prise de notes.

Dans cet ordre d'idées, plusieurs études confirment que prendre des notes manuellement se traduit par de meilleurs résultats notamment parce qu'on assimile davantage la matière¹. Qui plus est, consulter ses courriels, Facebook ou autre durant les cours nuit non seulement à leur concentration, mais aussi à son environnement immédiat². Par conséquent, les téléphones intelligents ou non, se feront discrets et **l'utilisation des ordinateurs portables en classe est tolérée, mais découragée**. L'étudiant ou l'étudiante qui tient absolument à utiliser un ordinateur s'assoira complètement au fond de la classe afin de ne pas déranger les autres.

Les exposés et les discussions seront d'autant plus stimulants que les textes associés à chaque séance auront été lus à l'avance. Les lectures doivent ainsi être effectuées pour assurer l'atteinte des objectifs pédagogiques du cours. Elles sont essentielles à la rédaction des travaux et participent également de la matière qui sera évaluée à l'examen final. Les lectures complémentaires sont optionnelles et non évaluées. Elles permettent de mieux se préparer au cours, d'approfondir les connaissances et peuvent aussi alimenter le travail de recherche, voire faire l'objet d'une fiche de lecture.

¹ *Le Devoir*, 28 avril 2014 : <http://www.ledevoir.com/opinion/blogues/les-mutations-tranquilles/406751/prise-de-note-a-l-ecole-le-crayon-est-plus-efficace-que-le-clavier>

² À lire sur le sujet : <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/societe/2013/08/18/001-ordinateur-portable-classe.shtml> ; http://www.slate.com/articles/health_and_science/science/2013/05/multitasking_while_studying_divided_attention_and_technological_gadgets.html ; <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0360131512002254>

De plus, les objectifs pédagogiques de ce cours étant notamment de développer une pensée critique et d'acquérir une compréhension des débats qui traversent le mouvement de pensée féministe, **le respect des expériences et contributions des autres étudiant.es est crucial**. Quoique des débats sur les mérites de chaque position soient encouragés, **aucune attaque personnelle ne sera tolérée pour discréditer une position adoptée par une personne avec laquelle vous êtes en désaccord**.

En affirmant que le « **privé est politique** », des féministes ont mis en lumière la dimension politique de la dichotomie « public/privé » et souligné le caractère social de problèmes qui relevaient auparavant du personnel et de l'intime. Par conséquent, le cours abordera plusieurs questions qui peuvent susciter des émotions, des tensions et des divergences d'opinions et qui ne mènent pas nécessairement au consensus; elles font partie intégrante du processus d'apprentissage.

L'enseignante agira comme personne-ressource auprès du groupe tant au niveau du contenu théorique que de la création d'un climat propice aux apprentissages et à l'acquisition d'habiletés. Néanmoins, **chaque membre du groupe-cours est responsable de son propre processus d'apprentissage ainsi que du processus collectif d'apprentissage**.

Enfin, l'orientation féministe de cette classe implique que les **expériences personnelles** sont pertinentes et bienvenues dans le cadre des discussions en classe **pour illustrer ou expliquer un point**. Notez toutefois que le simple partage d'opinions personnelles ne se substitue pas à des contributions réfléchies faisant état de votre compréhension des lectures et du matériel couvert en classe.

TRAVAUX ET ÉVALUATION

Les outils d'évaluation proposés traduisent un effort de diversification susceptible de répondre à l'hétérogénéité du groupe-cours, au regard de la variété des parcours et des aptitudes des étudiant.es. Ils correspondent aussi à l'objectif de s'habituer à lire des textes de format scientifique afin de se forger une culture féministe sociologique, et de s'entraîner à l'exercice d'analyse critique et de synthèse de ce type de textes.

Sauf avis contraire, les travaux sont à remettre imprimés au début du cours donc à 9h30. Au-delà, les pénalités de retard s'appliquent (5 % par jour de retard), si aucune entente n'est prise, pour motifs jugés valables, avec l'enseignante.

Les travaux sont dactylographiés à interligne 1.5 po, police de caractère 12, marges de 1.5 po. Les pages sont numérotées. Il est recommandé d'imprimer en recto-verso et de brocher les travaux (pas de boudinage, couverture cartonnée, de plastique ou autre).

Outils d'évaluation	Pondération	Échéances
1) Fiche de lecture en binôme	15 %	14 février à 9h30
2) Travail de recherche en équipe	30 %	11 avril à 9h30
3) Fiche de lecture en individuel	15 %	
4) Examen en classe	40 %	18 avril 9h30-12h30

1) Fiche de lecture en binôme : 15%

La première fiche de lecture sera réalisée en binôme (équipe de 2), dans une dynamique collaborative (co-apprentissage) et selon la méthodologie qui sera présentée en classe. La fiche portera au choix sur l'un des deux textes suivants, qui sont les lectures préparatoires de la semaine 6 :

- *Christine Delphy, « L'ennemi principal », dans *L'ennemi principal. 1 Économie politique du patriarcat*, Paris, Éditions Syllepse, 1998, [1ère éd. 1970], pp. 31-55.
- *Colette Guillaumin, « Pratiques du pouvoir et idée de Nature. (I) L'appropriation des femmes », dans *Questions féministes*, numéro 2, Paris, Éditions Tierce, 1978, pp. 5-30.

2) Travail de recherche (4 étudiant.es par équipe) : 30%

Un guide pour le travail de recherche en équipe sera téléversé sur Moodle et présenté en classe. Un échéancier sera proposé pour la constitution des équipes, le choix des sujets et sa validation par l'enseignante, pour la remise du plan, de la liste des références bibliographiques dont vous allez vous servir. Le travail consiste essentiellement à produire une recension d'écrits. En bref, cela suppose :

- ✓ de réaliser une recherche bibliographique sur votre sujet et de sélectionner des textes qui vous semblent particulièrement pertinents – incluant mais sans s'y limiter ceux qui feront l'objet de fiches de lecture en individuel, une par membre de l'équipe, voir 3). Ces textes doivent être tirés de la sociologie qui s'intéresse au genre ou aux rapports sociaux de sexe. Ils constituent « ce que l'on sait » sur un thème ou un sujet donné;
- ✓ de mettre en rapport les différents textes sélectionnés, en montrant comment ils se complètent et comment ils se contredisent;
- ✓ de construire un plan qui permette de rendre compte des principales idées développées par les auteurs, des débats ou des points de tension entre les différentes analyses proposées et les connaissances acquises sur le sujet choisi.

Option A – Travail de recherche sur un penseur marquant de la sociologie « généraliste », incluant les « pères fondateurs » (Marx, Durkheim, Weber) mais aussi les oncles, neveux et autres « grands sociologues » ayant marqué la sociologie féministe, tels Pierre Bourdieu, Alain Touraine, Maurice Godelier, Erving Goffman, pour ne nommer que ceux-là. Le travail portera sur leur apport à la conceptualisation de l'oppression des femmes, des rapports sociaux de sexe, des questions de genre, etc. Il devra aussi faire état des contributions critiques de féministes – sociologues dans la mesure du possible – sur le penseur à l'étude.

Option B – Travail de recherche sur le travail théorique d'une sociologue inscrite dans le champ de la sociologie féministe / des rapports de sexe / du genre, ou sur la réception de son travail.

Option C – Travail sur une question, un enjeu, un débat d’actualité au choix, en lien avec l’approche et les contenus du cours.

3) Fiche de lecture en individuel : 15%

Cette deuxième fiche de lecture sera réalisée et évaluée individuellement, sur un texte sociologique au choix, mais qui devra alimenter le travail de recherche en équipe et donc être choisi de manière concertée.

4) Examen final en classe : 40%

L’examen aura lieu en classe, durant toute la période de trois heures et porte sur l’ensemble de la matière du cours depuis le début de la session. Il vise à évaluer l’intégration des acquis et la compréhension générale des théories, des concepts, des mobilisations et des enjeux vus en classe ou qui ressortent des textes en lecture obligatoire.

Vous aurez à répondre à une série de questions à réponse courte (non fournies à l’avance) portant sur des connaissances acquises à travers les lectures obligatoires et les exposés magistraux. Il se déroule sans accès au recueil et aux notes de cours. Les attendus et les critères d’évaluation seront précisés en classe.

Le jour dit, vous recevrez un cahier d’examen sur lequel vous écrirez vos réponses. L’absence en classe au moment de l’examen mènera à un échec à l’examen, sauf en cas de force majeure.

CALENDRIER ET LECTURES

Les textes à lire sont accessibles sur Moodle, en ligne ou via le site de la bibliothèque de l’UQAM. Le portail Moodle : <https://www.moodle2.uqam.ca>

Il est recommandé d’imprimer chacun des textes et de les assembler dans un classeur que vous apporterez chaque semaine en classe, car il est fort possible que vous ayez à vous référer à des textes lus antérieurement.

Le calendrier des lectures peut être sujet à des changements selon le rythme d’apprentissage de la classe. Le groupe-cours sera toujours averti à l’avance des changements apportés.

Les lectures préparatoires sont à effectuer avant chaque cours, préférablement avec stylo et surligneur en main pour annoter les textes, en dégager les idées principales, identifier des termes ou concepts à éclaircir, etc. Ce travail de lecture sera contrôlé lors de l’examen et mobilisé pour le travail de recherche. Il est recommandé de faire aussi les lectures complémentaires pour mieux assurer nos apprentissages.

BLOC I – Notions introductives et retour sociohistorique sur les luttes

Semaine 1 [10 janvier 2017]

- Présentation du plan de cours (calendrier, programme de lecture);
- Discussion sur les attentes et sur les modalités d'évaluation;
- Introduction aux thématiques et aux questions qui seront abordées au fil de la session.

Semaine 2 [17 janvier 2017]

Problèmes de définition et considérations liminaires sur la sociologie féministe

Lectures préparatoires

Juteau-Lee, Danielle. 1981. « Visions partielles, visions partiales : visions des minoritaires en sociologies », *Sociologie et sociétés*, Volume 13, numéro 2, p. 33-48. En ligne.

<http://id.erudit.org/iderudit/001373ar>

Mathieu, Nicole-Claude. 1971. « Notes pour une définition sociologique des catégories de sexe », *Épistémologies sociologiques*, Paris, pp. 19-39.

Lecture(s) complémentaire(s)

Devreux, Anne-Marie. 1995. « Sociologie "généraliste" et sociologie féministe : les rapports sociaux de sexe dans le champ professionnel de la sociologie ». *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 16, no 1, p. 83-110. En ligne. <http://lien.uqam.ca/lu2ORpE>

Offen, Karen. 1987. « Sur l'origine des mots "féminisme" et "féministe" », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, T. 34e, No. 3 (Jul. - Sept.), pp. 492-496.

Pelletier, Madeleine. 1907. « Les facteurs sociologiques de la psychologie féminine », *La Revue socialiste* (mai), p. 508-518. Récupéré de :

<http://www.marievictoirelouis.net/index.php?id=253&auteurid=#bodyftn1>

Semaine 3 [24 janvier 2017]

Retour sur l'histoire des luttes féministes en Europe et en Amérique du Nord, partie 1

Lectures préparatoires

Wollstonecraft, Mary. 1793. *Défense des droits de la femme*. Paris : Payot, pp. 55-79.

Flora Tristan, « Les femmes anglaises », dans *Promenades dans Londres*, Paris, H-L Delloye éditeur, 1840, 412 p, pp. 237-251. En ligne.

http://classiques.uqac.ca/classiques/tristan_flora/promenandes_dans_londres/promenandes_dans_londres.html

Lecture(s) complémentaire(s)

Auclert, Hubertine; préface et commentaires Edith Taieb. 1982. *La citoyenne : articles de 1881-1891*. Coll. « Mémoire des femmes ». Paris : Syros, pp. 97-101 et pp. 121-127.

Semaine 4 [31 janvier 2017]

Retour sur l'histoire des luttes féministes en Europe et en Amérique du Nord, partie 2

Lectures préparatoires

Beauvoir, Simone de. 1949. « Introduction », *Le Deuxième Sexe. I*. « Les faits et les mythes », Paris, Gallimard, pp. 11-32.

Davis, Angela. 1983. « Le mouvement anti-esclavagiste et la naissance des droits des femmes », Chapitre 2 dans *Femmes, race et classe*, Paris, Édition des femmes, pp. 43-59.

Lecture(s) complémentaire(s)

Shulamith Firestone, « Le féminisme aux États-Unis », dans *La dialectique du sexe; le dossier de la révolution féministe*, Paris, Stock, 1972, pp. 27-58.

FLF, « Nous sommes le produit d'un contexte », dans *Québécoises Debouttes! Tome 1. Une Anthologie de textes du Front de libération des femmes (1969-1971) et du Centre des femmes (1972-1975)*, Montréal, Les Éditions du remue-ménage, 1982, pp. 22-50.

Semaine 5 [7 février 2017]

Égalité et différence : concepts antinomiques ?

Lectures préparatoires

Guillaumin, Colette. 1979. « Question de Différence », *Questions féministes*, N°6, pp. 3-21.
Récupéré de <http://www.feministes-radicales.org/wp-content/uploads/2010/11/Colette-Guillaumin-Question-de-différence-1979.pdf>

Tahon, Marie-Blanche. 2007. « Altérité, égalité et différence des sexes ». *Cahiers de recherche sociologique*, no 44, p. 131-147. En ligne.
<https://www.erudit.org/revue/crs/2007/v/n44/1002494ar.pdf>

Lecture(s) complémentaire(s)

Descarries, Francine et Richard Poulin, (coord.). 2010. « Lutttes, oppressions, rapports sociaux de sexe », Montréal, Écosociété, *Nouveaux Cahiers du Socialisme*.

<http://www.cahiersdusocialisme.org/wp-content/uploads/NCS-4.pdf>

- F. Descarries et R. Poulin, « Présentation : socialismes, féminismes et émancipation humaine », pp 6-21.

- D. Lamoureux, « Un État capitaliste certes, mais également sexiste et raciste » pp. 23-36.

Varikas, Eleni. 2000. « Égalité », Dans Helena Hirata, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré et Danièle Sénotier (coord.), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, Presses universitaires de France, pp. 54-60.

Bloc II - Les conceptualisations de l'oppression des femmes

Semaine 6 [14 février 2017]

Patriarcat, classe de sexe et mode de production domestique

Lectures préparatoires

*Christine Delphy, « L'ennemi principal », dans *L'ennemi principal. 1 Économie politique du patriarcat*, Paris, Éditions Syllepse, 1998, [1ère éd. 1970], pp. 31-55.

*Colette Guillaumin, « Pratiques du pouvoir et idée de Nature. (I) L'appropriation des femmes », dans *Questions féministes*, numéro 2, Paris, Éditions Tierce, 1978, pp. 5-30. En ligne.
<http://www.feministes-radicales.org/wp-content/uploads/2010/11/Colette-Guillaumin-Question-de-différence-1979.pdf>

Lecture(s) complémentaire(s)

Monique Wittig, « On ne naît pas femme », *Questions féministes*, N°8, 1980, pp. 75-84. En ligne.
<http://www.jstor.org/stable/40619199>

Semaine 7 [21 février 2017]

Sexage, appropriation et contrainte à l'hétérosexualité

Lectures préparatoires

Colette Guillaumin, « Pratiques du pouvoir et idée de Nature. (II) Le discours de la Nature ». Dans *Questions féministes*, numéro 3. Paris, Éditions Tierce, 1978, pp. 5-20. En ligne. <http://www.jstor.org/stable/40619120>

Adrienne Rich, « La contrainte à l'hétérosexualité et l'existence lesbienne », *Nouvelles questions féministes*, n°1, mars 1981, pp. 15-44. En ligne. <http://www.jstor.org/stable/40619205>

Lecture(s) complémentaire(s)

Gayle Rubin, « L'économie politique du sexe : transactions sur les femmes et systèmes de sexe/genre », *Les cahiers du CEDREF*, 7 | 1998. En ligne. <http://cedref.revues.org/171>

Paola Tabet, « Fertilité naturelle, reproduction forcée ». Dans Nicole-Claude Mathieu (dir.), *L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes*, Paris, Éditions de l'école des hautes études en sciences sociales, 1985, pp. 61-85.

Semaine 8 [28 février 2017] ***** SEMAINE DE LECTURE ***** PAS DE COURS

Semaine 9 [7 mars 2017]

Théoriser (le rapport entre) le sexe et le genre

Lectures préparatoires

Christine Delphy, « Penser le genre : problèmes et résistances ». Dans *L'ennemi principal. 2. Penser le genre*. Paris, Éditions Syllepse, 2001, pp. 243-260.

Nicole-Claude Mathieu, « Sexe et genre », Dans Helena Hirata, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré et Danièle Sénottier (coord.), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, Presses universitaires de France, 2000, pp. 191-200.

Lecture(s) complémentaire(s)

Francine Descarries et Laetitia Dechaufour, « Du 'French Feminism' au 'Genre' : trajectoires politico-linguistiques d'un concept », *Labrys, Etudes féministes/ Estudos Feministas*, n°10, 2006. En ligne. <http://vsites.unb.br/ih/his/gefem/labrys10/livre/francine1.html>

Stevi Jackson, « Théoriser le genre : l'héritage de Beauvoir », *Nouvelles Questions Féministes*, Vol. 20, No. 4, 1999, pp. 9-28. En ligne. <http://www.jstor.org/stable/40619720>

Semaine 10 [14 mars 2017]

Violence et contrôle social des femmes

Lectures préparatoires

Hanmer, Jalna. 1977. « Violence et contrôle social des femmes ». *Questions féministes*, 2, pp 1-12. En ligne. <http://lien.uqam.ca/ZABaDgs> ou <http://www.feministes-radicales.org/wp-content/uploads/2012/03/Jalna-Hanmer-Violence-et-contrôle-social-des-femmes-1977-Copie.pdf>

Mathieu, Nicole-Claude. 1991. *L'anatomie politique. Catégorisations et idéologies du sexe*, chap. 5 « Quand céder n'est pas consentir... ». Paris : Côté-femmes, pp. 131-154.

Lecture(s) complémentaire(s)

Marylène Lieber, « Le sentiment d'insécurité des femmes dans l'espace public : une entrave à la citoyenneté? », *Nouvelles questions féministes*, 2002, pp. 41-56. En ligne.

<http://lien.uqam.ca/1ZfUQCF>

Patricia Romito, « Épistémologie, méthodologie et évolution sociale des études sur la santé des femmes ». *Nouvelles questions féministes*, 1997, pp. 35-58. En ligne.

<http://lien.uqam.ca/mD3DS6n>

**BLOC III : Sexe, Classe, Race, sexualité :
penser l'articulation des rapports de pouvoir**

Semaine 11 [21 mars 2017]

Division sexuelle du travail et mondialisation néolibérale

Lectures préparatoires

Danièle Kergoat, « Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe », dans Helena Hirata, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré et Danièle Sénottier (coord.), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, Presses universitaires de France. 2000, pp. 35-44.

Falquet, Jules. (2006). « Hommes en armes et femmes « de service » : tendances néolibérales dans l'évolution de la division sexuelle et internationale du travail ». *Cahiers du Genre* (1), 15. En ligne. <http://lien.uqam.ca/q9w83A6>

Lecture(s) complémentaire(s)

Daune-Richard, Anne-Marie et Anne-Marie Devreux. 1992. « Rapports sociaux de sexe et conceptualisation sociologique », *Recherches féministes*, vol.5, n°2, pp. 7-30. En ligne.

<http://id.erudit.org/iderudit/057697ar>

Heidi Hartmann, « Capitalisme, patriarcat et ségrégation professionnelle des sexes », *Questions féministes*, N° 4, 1978, pp. 13-38. En ligne. <http://www.jstor.org/stable/40619130>

Semaine 12 [28 mars 2017]

Sexe et race : la construction du paradigme de l'intersectionnalité

Lectures préparatoires

Combahee River Collective, « Déclaration du Combahee River Collective », Trad. Franç., Dans Jules Falquet, Emmanuelle Lada et Aude Rabaud (coord.), *Ré-articulation des rapports sociaux de sexe, classe et « race »*. *Repères historiques et contemporains*, Paris, Université Paris 7, Collection des Cahiers du CEDREF, 2006, pp. 53-67.

Kimberlee Crenshaw, « Cartographies des marges : intersectionnalité, politiques de l'identité et violences contre les femmes », *Cahiers du genre*, no 39, 2005, p. 51-82.

Lecture(s) complémentaire(s)

Bilge, Sirma. 2015. «Le blanchiment de l'intersectionnalité». *Recherches féministes*, vol. 28, no 2, p. 9-32.

Laetitia Dechaufour, « Introduction au féminisme postcolonial », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 27, Numéro 2, 2008, pp. 99-109.

Chandra Talpade Mohanty, « Sous le regard de l'occident : recherches féministes et discours colonial », dans Dorlin Elsa. (Dir.) *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, coll. Actuel Marx confrontation, 2009, pp. 149-182.

Semaine 13 [4 avril 2017]

Sexe et sexualité : théories queer et problématique des rapports sociaux de sexe

Lectures préparatoires

Alexandre Baril, « De la construction du genre à la construction du « sexe » : les thèses féministes postmodernes dans l'œuvre de Judith Butler », Dans Diane Lamoureux (dir.), *Les féminismes. Recherches féministes*, vol. 20, n° 2, 2007, pp.61-90. En ligne. <http://www.erudit.org/revue/rf/2007/v20/n2/017606ar.html>

Elsa Dorlin, Entretien avec Elsa Dorlin par Gabriel Girard, « Le queer est un matérialisme », dans Collectif, *Femmes, genre, féminisme*, Paris, Syllepse, Les cahiers de critique communiste, 2007, pp. 47- 58.

Lecture(s) complémentaire(s)

Isabelle Clair, « Pourquoi penser la sexualité pour penser le genre en sociologie ? » Retour sur quarante ans de réticences, *Cahiers du Genre*, 2013/1 n° 54, p. 93-120. En ligne. <http://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2013-1-page-93.htm>

Lamoureux, Diane (1998). Agir sans « nous », in D. Lamoureux, *Les limites de l'identité sexuelle* (pp. 87-108). Montréal : Les Éditions du Remue-ménage.

Queer Nation. 2012. *Queer Nation Manifesto [1990]*. Trad. Anonyme. New York. En ligne : https://infokiosques.net/IMG/pdf/queer_nation_manifesto-20p-A5-cahier.pdf

Sabine Masson et Léo Thiers-Vidal, « Pour un regard féministe matérialiste sur le queer. Échanges entre une féministe radicale et un homme anti-masculiniste », *Mouvements*, n°20. Paris, La découverte, 2002, pp. 44-49. En ligne. <http://www.cairn.info/revue-mouvements-2002-2-page-44.htm>

Semaine 14 [11 avril 2017]

En conclusion sur les théorisations de l'articulation des rapports de pouvoir

Lectures préparatoires

Sirma Bilge, «De l'analogie à l'articulation : théoriser la différenciation sociale et l'inégalité complexe », *L'Homme et la société* (CNRS), no. 176-177, 2010/2-3, 2011, pp. 43-64. En ligne. http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=LHS_176_0043

Juteau, Danielle. 2011. ««Nous» les femmes : sur l'indissociable homogénéité et hétérogénéité de la catégorie». *L'Homme et la société*, no 2, p. 65-81.

Lecture(s) complémentaire(s)

Danièle Kergoat, « Dynamique et consubstantialité des rapports sociaux », dans Dorlin Elsa. (Dir.) *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, coll. Actuel Marx confrontation, 2009, pp. 111-125.

Semaine 15 [18 avril 2017]

Examen en classe

COMMENT ÉVITER LE PLAGIAT

Plagier, c'est voler les mots, les idées ou les statistiques d'une personne en les faisant passer pour les vôtres. La traduction partielle ou totale des textes d'autrui constitue une forme de plagiat si la source n'est pas indiquée.

Évidemment, on ne peut pas toujours être original. Il est donc tout à fait normal de s'inspirer des écrits et des pensées des autres. Cependant, il faut le faire de façon acceptable afin de ne pas se rendre coupable de plagiat.

PRINCIPES ET RÈGLES :

- Tout emprunt cité textuellement doit être placé entre guillemets et accompagné d'une référence complète (nom de l'auteur, date, pages).*
**Les textes consultés sur Internet font partie des sources qu'il faut citer.*
- Il est inacceptable de paraphraser les mots d'un autre en les faisant passer pour les vôtres.
- Tout emprunt d'idées doit être accompagné d'une référence complète.

DEUX RÈGLES ÉLÉMENTAIRES :

1. Si vous utilisez les mots, les données, etc. de quelqu'un d'autre, mettez ce que vous citez entre guillemets et fournissez la référence complète.
2. Si vous empruntez les idées de quelqu'un d'autre, donnez la référence complète.

Les sanctions liées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18 :

http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/REGLEMENT_NO_18.pdf

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : www.integrite.uqam.ca

Toutes les étudiantes et tous les étudiants seront considéré-es comme étant au courant des règles concernant le plagiat.

Les travaux plagiés seront notés « E » (ÉCHEC)

HARCÈLEMENT ET AGRESSIONS SEXUELLES

À l'UQAM, c'est tolérance zéro !

Selon la **Politique 16** de l'UQAM, « **Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré** et consiste en une pression induite exercée sur une personne, soit pour obtenir des faveurs sexuelles, soit pour ridiculiser ses caractéristiques sexuelles et qui a pour effet de compromettre son droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou son droit à la dignité. »

La Politique 16 identifie les **comportements suivants** comme du harcèlement sexuel :

- Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.
- Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
- Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
- Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
- Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
- Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.
- Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
- Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

De plus, **plusieurs des comportements identifiés par la Politique 16 peuvent être classés soit comme harcèlement soit comme agression** selon l'intentionnalité et le contexte. Dans tous les cas, le harcèlement et les agressions s'insèrent dans des rapports de force et de domination et portent atteinte à l'intégrité physique et psychologique ainsi qu'à la sécurité de la personne.

Si vous êtes victime ou témoin d'actes qui semblent correspondre à ces définitions, voici certaines **ressources à votre disposition** :

- Politique no 16: <http://www.instances.uqam.ca/reglements/titre.html>
- Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement de l'UQAM :
<http://www.harcelement.uqam.ca/>
- Gouvernement du Québec : <http://www.agressionssexuelles.gouv.qc.ca/fr/ressources-aide/>
Numéro d'urgence: 1-888-933-9007
- Regroupement des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS): <http://www.rqcalacs.qc.ca/> Tél. : 514-529-5252
- **Mouvement contre le viol et l'inceste** : <http://contreleviol.wordpress.com/>
Tél. : 514-278-9383
- Centre de solidarité lesbienne : <http://www.solidaritelesbienne.qc.ca/>
Tél. : 514-526-2452

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

RESSOURCES MÉTHODOLOGIQUES

L'utilisation de la **féménisation** dans les travaux est requise. Vous pouvez vous référer au [guide sur la féménisation compilé par la revue FéminÉtudes](#).

Voir aussi <http://www.instances.uqam.ca/Guides/Pages/GuideFeménisation.aspx>

Infosphère peut vous guider à toutes les étapes de réalisation d'un travail de recherche.

<http://www.bibliotheques.uqam.ca/annonces/n-oubliez-pas-de-consulter-infosphere>

Guide thématique - Outil présentant un ensemble de ressources spécialisées dont l'objectif est de guider et soutenir les étudiants, professeurs et chercheurs dans leur recherche. Cet outil tient compte des ressources disponibles via la bibliothèque et présente une sélection de ressources utiles dans Internet.

Sociologie <http://guides.bibliotheques.uqam.ca/themes/19-Sociologie>

Études féministes <http://guides.bibliotheques.uqam.ca/themes/61-etudes-feministes>

Périodiques de langue française en lien avec la thématique du cours :

Nouvelles questions féministes, Paris – Lausanne

Cahiers du Genre, CNRS, Paris

Recherches féministes, Université Laval

Cahiers du Cedref, Paris

Labrys études féministes

BERENI Laure, Sébastien CHAUVIN, Alexandre JAUNAIT et Anne REVILLARD,
Introduction aux gender studies - Manuel des études sur le genre, Bruxelles-Paris, De Boeck, coll. « Ouvertures politiques », 2008.

BIDET-MORDREL Annie (coord.), *Les rapports sociaux de sexe*, Paris, PUF, *Actuel Marx Confrontation*, 2010.

BOURCIER, Marie-Hélène, *Queer Zones. Politiques des identités sexuelles, des représentations et des savoirs*, Paris, Balland, 2001;

Queer Zones 2, Sexpolitiques, Paris, La Fabrique, 2005.

Queer Zones 3, Identités, cultures et politiques, éditions. Amsterdam, 2011

BOURDIEU Pierre, *La domination masculine*, Paris, Edition du Seuil, Collection Liber, 1998.

BUTLER, Judith, *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, Paris, La Découverte, 2005.

BUTLER, Judith, *Défaire le genre*, Paris, Editions Amsterdam, 2006.

CASTRO, Ginette, *Radioscopie du féminisme américain*, Paris, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 1984.

- CHABAUD-RYCHTER Dominique, FOUGEYROLLAS-SCHWEBEL Dominique et Françoise SONTTHONNAX, *Espace et temps du travail domestique*, Paris, Librairie des Méridiens, Réponses sociologiques, 1985.
- CHABAUD-RYCHTER Danielle, Virginie DESCOUTURES, Anne-Marie DEVREUX et Eleni VARIKAS (dir.), *Sous les sciences sociales, le genre. Relectures critiques, de Max Weber à Bruno Latour*, Paris, La découverte, 2010, pp 318-329.
- CLAIR Isabelle, *Sociologies du genre*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », 2012, 125 p.
- COLLECTIF CLIO, *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, Le Jour éditeur, 1992.
- COLLECTIF, *Le sexe du travail. Structures familiales et système productif*, Grenoble, PUG, 1984.
- DAVIS Angela, *Women, Race and Class*, New York, Vintage Books, 1981.
- DE LAURETIS Theresa, *Théorie queer et cultures populaires. De Foucault à Cronenberg*, traduit par BOURCIER M-H. et P. MOLINIER, Paris, La Dispute, collection *Le genre du monde*, 2007.
- DELPHY, Christine, *Classer, dominer. Qui sont les autres ?*, Paris, La Fabrique, 2008.
- DELPHY, Christine, *L'ennemi Principal*, Tome 1. *Économie politique du patriarcat*, Paris, Éditions Syllepse 1998.
- DELPHY, Christine, *L'ennemi Principal*, Tome 2. *Penser le genre*, Paris, Éditions Syllepse, 2001.
- DESCARRIES Francine et Christine CORBEIL. *Espaces et temps de la maternité*, Montréal, Éditions du remue-ménage, 2002.
- DESCARRIES Francine et Shirley ROY, *Le mouvement des femmes et ses courants de pensée : essai de typologie*, CRIAW-ICREF, 1988.
- DORLIN Elsa. (Dir.) *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, coll. Actuel Marx confrontation, 2009.
- DORLIN, Elsa (dir.), *Black feminism. Anthologie du féminisme africain-américain, 1975-2000*, Paris, L'Harmattan, coll. « Bibliothèque du féminisme », 2008.
- DORLIN, Elsa, *Sexe, genre et sexualités*, Paris, PUF, 2008.
- EISENSTEIN Zillah R., *Capitalist Patriarchy and the Case for Socialist Feminism*, New York, Monthly Review Press, 1979.
- FALQUET Jules et al., *Le sexe de la mondialisation*, Paris, Presses de sciences politiques, 2010.
- FALQUET Jules, *De gré ou de force. Les femmes dans la mondialisation*, Paris, La Dispute, coll. Le Genre du Monde, 2008.
- FALQUET Jules, LADA Emmanuelle et Aude RABAUD (Coord.), « (Ré)articulation des rapports sociaux de sexe, classe et « race » : repères historiques et contemporain », *Cahiers du Cedref*, 2006.
- FAURÉ Christine (dir.), *Encyclopédie politique et historique des femmes. Europe, Amérique du Nord*, 2ème édition revue et corrigée, Paris, Presses universitaires de France, 1997.
- FOUGEYROLLAS-SCHWEBEL Dominique, LÉPINARD Eléonore et Eleni VARIKAS (Coord.), *Féminisme(s) : penser la pluralité*, Paris, L'Harmattan, *Cahiers du genre*, n°39, 2005.

- FOUGEYROLLAS-SCHWEBEL Dominique et Eleni VARIKAS (Coord.), « Féminismes. Recompositions et mutations », *Cahiers du genre*, hors série, 2006.
- GARDEY Delphine et Ilana LOWY (dir.), *L'invention du naturel*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2000, pp. 187-213.
- GOFFMAN Erving, *L'Arrangement entre les sexes*, Paris, La Dispute, coll. *Le genre du monde*, 2002, 115 p.
- GUILLAUMIN Colette, *L'idéologie raciste. Genèse et langage actuel*, Paris, Gallimard (1ère éd. 1972), 2002.
- GUILLAUMIN, Colette, *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature*, Paris, Côté-femmes, 1992.
- GUILLAUMIN Colette, « Femmes et théorie de la société: remarques sur les effets théoriques de la colère des opprimées », *Sociologie et Sociétés*, Vol. XIII, No 2, 1981, pp. 19-31.
- HILL COLLINS, Patricia. 2016. *La pensée féministe noire*. Traduit de l'anglais par Diane Lamoureux. Montréal: Les éditions du remue-ménage, 479 p.
- HIRATA Helena, Françoise LABORIE, Hélène LeDOARÉ et Danièle SENOTIER, *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, PUF, 2000.
- HOOKS bell, *Feminism is for everybody*, Cambridge, Ma., South End Press, 2000.
- HOOKS bell, *Feminist Theory. From Margin to Center*, Boston, South End Press, 1984.
- HULL Gloria, Pat BELL SCOTT et Barbara SMITH, *All the Women are White, All the Blacks are Men, But Some of Us Are Brave*, The Feminist Press, 1982.
- HURTIG Marie-Claude, Michèle KAIL et Hélène ROUCH (dir.), *Sexe et genre. De la hiérarchie entre les sexes*, Paris, CNRS, 1991.
- KERGOAT Danièle, *Les ouvrières*, Paris, Le Sycomore, 1982.
- KERGOAT Danièle, *Se battre, disent-elles...*, Paris, La Dispute, 2012.
- LAMOUREUX Diane, « Nos luttes ont changé nos vies. L'impact du mouvement féministe ». Dans Gérard Daigle et Guy Rocher, *Le Québec en jeu. Comprendre les grands défis*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1992, pp. 693 à 711.
- LAMOUREUX Diane (dir.), « Les féminismes », *Recherches féministes*, vol. 20, n° 2, 2007.
- LAURIN-FRENETTE Nicole (dir.), « Les femmes dans la sociologie », *Sociologie et Sociétés*, Vol. XIII, No 2, 1981.
- LÖWY, Ilana, *L'emprise du genre. Masculinité, féminité, inégalité*, Paris, La dispute, 2006.
- MACKINNON, Catharine A., *Le féminisme irréductible*, Paris, édition des femmes, 2005.
- MAILLÉ, Chantal, « Réception de la théorie postcoloniale dans le féminisme québécois », *Recherches féministes*, vol. 20, n° 2, 2007, p. 91-111.
- MARUANI Margaret (dir.), *Femmes, genre et sociétés, État des savoirs*, Paris, La Découverte, 2005.
- MARUANI Margaret (dir.), *Travail et genre dans le monde*, Paris, La découverte, 2013.
- MATHIEU Nicole-Claude (dir.), *L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes*, Paris, Éditions de l'école des hautes études en sciences sociales, Cahiers de l'Homme, 1985.

- MATHIEU Nicole Claude, *L'anatomie politique. Catégorisations et idéologie du sexe*, Paris, Côté-femme, 1991.
- MENSAH, Maria Nengeh (dir.), *Dialogues sur la 3e vague féministe : enjeux, pratiques et défis*, Montréal, Remue-ménage, 2005.
- MILLS, Sara et Reina LEWIS (dir.), *Feminist Postcolonial Theory: A Reader*, New York, Routledge, 2003.
- PFEFFERKORN Roland, *Inégalités et rapports sociaux. Rapports de classes, rapports de sexe*, Paris, La Dispute, 2007.
- PFEFFERKORN Roland, *Genre et rapports sociaux de sexe*, Lausanne, 2012.
- SCOTT, Joan. 1987. « Genre: Une catégorie utile d'analyse historique », dans *Le genre de l'histoire*, Les Cahiers du GRIF, pp.125-153.
- SERGENT Lydia (ed.), *Women and Revolution*, South and Press, Boston, 1981.
- SMITH Dorothy, *Feminism and Marxism: a Place to Begin, a Way to Go*, Vancouver, New Star Books, 1977.
- SPELMAN Elisabeth, *Inessential Woman: Problems of Exclusion in Feminist Thought*, Boston, Beacon Press, 1988.
- TABET Paola, *La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*, Paris, l'Harmattan, 1998.
- TAHON Marie-Blanche, *Sociologie des rapports de sexe*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2003.
- VANDELAC Louise (dir.), *Critiques féministes et savoirs*. Montréal, UQAM, *Cahiers de recherche sociologique*, n° 23, 1994.
- VARIKAS, Eleni, *Penser le sexe et le genre*, Paris, PUF, 2006.
- VERSCHUUR Christine (dir.), *Genre, postcolonialisme et diversité des mouvements de femmes*, *Cahiers Genre et Développement*, n°7, L'Harmattan, 2010.
- WALBY Sylvia, *Theorizing Patriarchy*, Cambridge, Blakwell, 1990.
- WITTIG, Monique, *La pensée straight*, Paris, Balland, 2001.